

Mohamed Mbougar Sarr a-t-il obtenu le Goncourt pour ses qualités littéraires ?

écrit par Raoul Girodet | 5 novembre 2021





Mohamed Mbougar Sarr vient donc de se voir décerner le graal des écrivains : le Goncourt.

Qu'en penser ?

Je n'ai pas encore lu le livre, donc il serait à tout le moins présomptueux de donner un avis définitif sur le bien-fondé de la décision du jury.

Cela étant dit, je vais me permettre quelques remarques, au risque de passer pour un affreux raciste.

Notre auteur sénégalais coche toute les cases de la bien-pensance en période de wokisme.

♦Il est noir.

♦Il a se prénomme Mohamed.

♦De surcroît le thème abordé est dans l'air du temps. LCI se livre à un panégyrique en expliquant :

« Sous ses faux airs de jeu de piste historique, c'est une ode réjouissante au pouvoir de mots – gardez un dictionnaire à portée de main pendant la lecture – doublée d'une charge acerbe contre le colonialisme et les préjugés raciaux qui perdurent dans la société française. »

Enfin, toutes les cases ou presque, car il a quand même un défaut presque rédhibitoire : il serait hétérosexuel. Fort heureusement, il s'est amendé en publiant un roman dénonçant l'homophobie. Comme le souligne Médiapart dans un article du 28/10

<https://blogs.mediapart.fr/amadouba19gmailcom/blog/281021/mbougar-sarr-prix-goncourt-2021-par-amadou-bal-ba> :

Ecrivain courageux, Mohamed M'Bougar SARR a eu le grand mérite, dans son roman, «de purs hommes», de mettre, une partie de ce Sénégal conservateur, intolérant, face à ses responsabilités. Ce roman, sur l'homophobie, fait partie de «ces livres qui marquent très longtemps. Eblouissant d'une écriture poétique, sensible et scrupuleuse», écrit Yann PERRAULT des «Inrockuptibles».

Ce roman visant à réhabiliter les homosexuels est probablement un gage suffisant pour lui avoir évité une note éliminatoire.

Le même article de Médiapart souligne que :

« Enfin, ce Prix Goncourt, attribué dès le premier tour à Mohamed M'Bougar SARR, nous dit, avant tout, que la France républicaine n'a pas encore dit son dernier mot. Les forces du Bien triompheront du Mal. Ce qui me frappe, dans notre époque, ce sont toutes ces théories fumeuses du Chaos, où des peurs irrationnelles sont montées en épingle. Il y a donc de nombreux «Mohamed » d'une grande valeur dans cette belle

France républicaine. En effet, ce Prix Goncourt 2021 tombe à pic, dans une période de délire identitaire, à la veille des présidentielles d'avril 2022, les forces du Chaos plastronnant avec une grande complaisance d'une certaine presse. «

En cette période où la déconstruction est en vogue, où la repentance sur le colonialisme un point de passage obligé, je suis en droit de penser que la décision des jurés n'est peut-être pas totalement dénuée de préjugés empreints de la discrimination positive de rigueur aujourd'hui.

Le Goncourt millésime 2021 aurait-il le même goût que le bac millésime 1968? Celui du doute...

Promis, je lirai son ouvrage et vous livrerai mon analyse après.

Je ferais amende honorable si j'avais agi comme un affreux réac pétri des « *préjugés raciaux qui perdurent dans la société française* »...

C'est d'ailleurs la première fois que je lirai un ouvrage récompensé du Goncourt, car je m'en étais soigneusement abstenu jusqu'à ce jour, tant les mécanismes d'attribution étaient opaques et discutables.

J'ai très sincèrement envie de me tromper, car si son prix était mérité, je trouverais cela très positif pour le rayonnement de notre langue dans les pays de la Francophonie à un époque où l'anglais a très nettement tendance à s'imposer comme la langue universelle.

Résidant depuis près de vingt ans aux Seychelles, où coexistent trois langues officielles (Créole, Français, Anglais), j'y assiste avec tristesse à un lent déclin de l'usage de notre langue avec une quasi-disparition du français dans la jeune génération.

Si les talents de nos écrivains français contemporains sont largement perfectibles, il serait donc tout à fait réjouissant de voir que le flambeau soit repris par un auteur étranger.